



Over dit boek

Dit is een digitale kopie van een boek dat al generaties lang op bibliotheekplanken heeft gestaan, maar nu zorgvuldig is gescand door Google. Dat doen we omdat we alle boeken ter wereld online beschikbaar willen maken.

Dit boek is zo oud dat het auteursrecht erop is verlopen, zodat het boek nu deel uitmaakt van het publieke domein. Een boek dat tot het publieke domein behoort, is een boek dat nooit onder het auteursrecht is gevallen, of waarvan de wettelijke auteursrechttermijn is verlopen. Het kan per land verschillen of een boek tot het publieke domein behoort. Boeken in het publieke domein zijn een stem uit het verleden. Ze vormen een bron van geschiedenis, cultuur en kennis die anders moeilijk te verkrijgen zou zijn.

Aantekeningen, opmerkingen en andere kanttekeningen die in het origineel stonden, worden weergegeven in dit bestand, als herinnering aan de lange reis die het boek heeft gemaakt van uitgever naar bibliotheek, en uiteindelijk naar u.

Richtlijnen voor gebruik

Google werkt samen met bibliotheken om materiaal uit het publieke domein te digitaliseren, zodat het voor iedereen beschikbaar wordt. Boeken uit het publieke domein behoren toe aan het publiek; wij bewaren ze alleen. Dit is echter een kostbaar proces. Om deze dienst te kunnen blijven leveren, hebben we maatregelen genomen om misbruik door commerciële partijen te voorkomen, zoals het plaatsen van technische beperkingen op automatisch zoeken.

Verder vragen we u het volgende:

- + *Gebruik de bestanden alleen voor niet-commerciële doeleinden* We hebben Zoeken naar boeken met Google ontworpen voor gebruik door individuen. We vragen u deze bestanden alleen te gebruiken voor persoonlijke en niet-commerciële doeleinden.
- + *Voer geen geautomatiseerde zoekopdrachten uit* Stuur geen geautomatiseerde zoekopdrachten naar het systeem van Google. Als u onderzoek doet naar computervertalingen, optische tekenherkenning of andere wetenschapsgebieden waarbij u toegang nodig heeft tot grote hoeveelheden tekst, kunt u contact met ons opnemen. We raden u aan hiervoor materiaal uit het publieke domein te gebruiken, en kunnen u misschien hiermee van dienst zijn.
- + *Laat de eigendomsverklaring staan* Het “watermerk” van Google dat u onder aan elk bestand ziet, dient om mensen informatie over het project te geven, en ze te helpen extra materiaal te vinden met Zoeken naar boeken met Google. Verwijder dit watermerk niet.
- + *Houd u aan de wet* Wat u ook doet, houd er rekening mee dat u er zelf verantwoordelijk voor bent dat alles wat u doet legaal is. U kunt er niet van uitgaan dat wanneer een werk beschikbaar lijkt te zijn voor het publieke domein in de Verenigde Staten, het ook publiek domein is voor gebruikers in andere landen. Of er nog auteursrecht op een boek rust, verschilt per land. We kunnen u niet vertellen wat u in uw geval met een bepaald boek mag doen. Neem niet zomaar aan dat u een boek overal ter wereld op allerlei manieren kunt gebruiken, wanneer het eenmaal in Zoeken naar boeken met Google staat. De wettelijke aansprakelijkheid voor auteursrechten is behoorlijk streng.

Informatie over Zoeken naar boeken met Google

Het doel van Google is om alle informatie wereldwijd toegankelijk en bruikbaar te maken. Zoeken naar boeken met Google helpt lezers boeken uit allerlei landen te ontdekken, en helpt auteurs en uitgevers om een nieuw leespubliek te bereiken. U kunt de volledige tekst van dit boek doorzoeken op het web via <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BOUCLIER

OPPOSÉ

AUX TRAITES ANTI-RELIGIEUX

D'UN AGRESSEUR INCONNU,

Qui se tient caché sous le voile de A. B. C.

DISCUTÉS

Par CHARLES VAN BEUGHEM,

Secrétaire de feu le Cardinal FRANCKENBERG.



BRUXELLES,

Imprimerie de P.-J. DE HAES, Marché aux
Poulets.

AVIS PRÉLIMINAIRE.

IL vient de paraître une brochure de 83 pages in-12, dont le titre est: La réunion de la Belgique à la Hollande serait-elle avantageuse ou désavantageuse à la Belgique? Par A. B. C.

Comme l'auteur incline à persuader les Belges de consentir à appartenir à une puissance protestante, et qu'il s'efforce à montrer, page 48 et suivantes, que la différence de Religion ne doit pas les en détourner, voulant à cet effet faire valoir des motifs qui nous paraissent séduisants et faux: il doit nous être permis, pour le moins autant qu'à lui, d'exposer de notre côté des motifs opposés aux siens.

SUR LES SOPHISMES.

Pour éclaircir la matière, nous distinguons d'abord, avec les logiciens, huit sortes de sophismes, savoir:

1.° Prouver autre chose que ce qui est en question;

AVIS PRÉLIMINAIRE.

- 2.^o Supposer vrai ce qui est en question ;
- 3.^o Prendre pour cause d'une chose ce qui n'en est pas la cause ;
- 4.^o Faire des dénombrements imparfaits ;
- 5.^o Juger d'une chose par ce qui ne lui convient que par accident ;
- 6.^o Abuser de l'ambiguïté des mots ;
- 7.^o Passer de ce qui est vrai à quelque égard, à ce qui est vrai simplement ;
- 8.^o Passer du sens divisé au sens composé, et du sens composé au sens divisé.

Il sera aisé de s'appercevoir par les courtes réflexions suivantes, de combien de sophismes s'est servi l'auteur dans le petit article de six pages, ayant pour titre : différence de Religion, page 48.

BOUCLIER

OPPOSÉ

AUX TRAITS ANTI-RELIGIEUX
D'UN AGRESSEUR INCONNU.

I.

Les Belges, dit d'abord l'auteur, refusent d'appartenir à une puissance protestante, parce qu'ils redoutent le sort de l'Irlande.

R. L'auteur inconnu paraîtra par cette assertion, aux personnes peu instruites, donner à entendre que c'est là le seul désavantage que redoutent les Belges, en sorte que, si l'on venait même à assurer aux Belges un ou plusieurs avantages dont les Irlandais sont privés, ils auraient lieu d'être contents : mais assurerait-on pour cela aux Belges, d'une manière persuasive, les avantages qui leur tiennent le plus à cœur ? Les Belges sont fondés à ne le pas croire, et par conséquent à regarder cette assertion de l'inconnu

Comme un sophisme du troisième genre, qui est de *faire des dénominemens imparfaits.*

II.

Toute religion, dit l'inconnu, page 49, a pour principe l'amélioration et le bonheur temporel et spirituel de l'homme.

R. La Religion catholique a pour principe la volonté de Dieu manifestée par la révélation, laquelle nous enseigne d'aimer Dieu par préférence à toute autre chose : c'est ce qu'ont fait et dû faire tous les bons Catholiques, et, d'une manière particulièrement éclatante, les Martyrs, héros de cette Religion, qui certainement n'ont pas eu pour principe leur amélioration et bonheur temporel, mais la volonté de Dieu. Et l'inconnu ne parle pas plus du rapport de l'homme envers Dieu, que ne l'ont fait nos voisins qui ont parlé des *droits de l'homme*, mais qui ont omis de parler des droits de Dieu. L'inconnu emploie donc ici le sophisme du troisième genre.

Au surplus, il est évident, par ce que nous venons de dire, que la religion de l'inconnu, s'il en a, diffère beaucoup de la nôtre, quoiqu'il dise un peu plus bas que *toutes les Religions ne diffèrent en rien pour le fond.*

III.

A un souverain sage et éclairé, dit l'inconnu, page 49, il importe peu, quelle Religion professent ses sujets.

R. Tout homme sage et éclairé conviendra que cette proposition de l'inconnu est pour le moins paradoxale. Nous Catholiques, nous professons que les sujets et les souverains, les uns et les autres, doivent s'aimer mutuellement, en souhaitant sur-tout que les uns et les autres prennent le chemin qui conduit à la félicité éternelle.

La proposition de l'inconnu est donc décidément un sophisme du second genre, qui est de *supposer vrai ce qui est en question.*

Et ne serait-ce pas d'ailleurs une plaie portée à la charité due aux Ca-

tholiques Belges, qu'après avoir vu au milieu d'eux détruire tant de belles Eglises par les émissaires des prétendus philosophes, ils verraient encore envahir une quantité d'églises restantes, fondées par leurs ancêtres et par des souverains catholiques, et ce, principalement, pour qu'on y offrît le saint Sacrifice de la Messe, de les voir, dis-je, envahir ces mêmes Eglises, pour y faire des prêches directement contraires à l'intention qu'ont eue ces respectables ancêtres et souverains lorsqu'ils les firent construire ?

IV.

Que craignent maintenant les Belges, dit l'inconnu, page 50, d'une simple différence d'opinions ?

R. La Foi n'est pas une opinion; qui dit *opinion*, dit une *crainte*, que la contradictoire opposée ne soit vraie, ce qui ne s'accorde pas avec la vraie Foi, laquelle est une certitude appuyée sur une autorité infallible, *qui dicit opinionem, dicit formidinem de opposito*, ainsi que l'enseigne la logique. Donc, l'incon-

nu tombe ici dans le sophisme du premier genre, qui est de prétendre *prouver autre chose que ce qui est en question.*

V.

Si la Belgique était réunie à la Hollande, dit l'inconnu, page 51, les quatre cinquièmes de tout le royaume seraient Catholiques.

R. En supposant que dans les commencemens les quatre cinquièmes fussent Catholiques : peu-à-peu, et même bientôt, l'influence, voulue ou non voulue, d'un souverain protestant, attirerait la majorité des Catholiques, je ne dis pas au protestantisme seulement, mais à différentes espèces de mécréances. Une grande quantité de circonstances nous le fait justement appréhender, telles que les suivantes : la versatilité de l'esprit humain ébloui par des idées d'intérêt, d'ambition, de liberté du moins apparente; et encore par le stimulant de la curiosité, de la nouveauté, de la volupté; par la contagieuse conversation avec certaines sortes de mécréans; par le

respect humain et la honte mal entendue de se confesser; par la diminution, la gêne, les entraves des Prêtres et Séminaires Catholiques. Ajoutons à tout cela la préférence qu'on donnerait insensiblement aux non-catholiques pour les emplois civils : tous les moyens enfin, dont se sont servis les innovateurs du seizième siècle pour entraîner les ancêtres de tous les protestans ; oui, même ceux apparemment de l'auteur qui ne se nomme pas. L'ensemble de ces allèchemens, et d'autres encore, nous donne une conviction que l'auteur a commis une erreur de calcul et d'algèbre dans sa proportion de quatre cinquièmes ci-dessus énoncée, et qu'au lieu de nous avancer une vérité admissible, il nous a encore offert ici un sophisme, savoir celui du cinquième genre, qui est de *juger d'une chose par ce qui ne lui convient que par accident.*

V I.

Les Belges, dit encore l'auteur inconnu, pag. 51, *disent qu'ils re-*

*doutent le sort déplorable des Catho-
liques Irlandais.*

R. Outre ce que nous en avons dit pag. 5 , nous remarquons que l'auteur attribue ici à tous les Belges, ou au moins à la majorité, ce qui ne convient tout au plus qu'à une petite partie d'entre eux : nous voyons déjà qu'il existe assez d'énergie chez les Belges pour mesurer leur force contre celle insinuée par l'auteur, si celle-ci tendait à vouloir venir nous opprimer: mais nous ne croyons pas que les Hollandais aient le dessein de le faire. Nous sommes persuadés d'ailleurs que ce sera l'Empereur d'Allemagne, ou du moins son cher frère, Charles que nous verrons au milieu de nous, avec l'espoir, quoiqu'en dise l'inconnu , de voir revenir les plus beaux jours du règne de Marie-Thérèse. Mais comme l'auteur prend la liberté de désirer que nous ayons un Souverain protestant, nous sommes autorisés, du moins autant que lui, à souhaiter que le chef de la Hollande devienne catholique avec tous les Hollandais, et alors ils ne feraient

que retourner à la religion, que leurs pères, hélas ! dans un temps de trouble, avaient abandonnée. On voit encore dans cet exposé que l'auteur s'est servi d'un sophisme, c'est celui du 8.^{me} genre, qui est, *de passer du sens divisé au sens composé, et du sens composé au sens divisé.*

Après ce qui est dit, on demande si les Belges ne sont pas en droit d'éviter les insinuations de l'inconnu et de réclamer leurs antiques constitutions.

VII.

On abuse, dit l'auteur, pag. 53, de la crédulité publique.

¶ L'inconnu attribue ici avec trop de légèreté la crédulité aux Belges : mais quelle que soit la situation des Irlandais ; déplorable ou non déplorable ; à quoi bon s'étayer sur des situations si sujettes à changer ? Portons nos regards, non tant sur ces insulaires, que sur ce qui est devant nous. Il est visible que l'inconnu veut ici amuser le tapis, en fournissant matière à des contestations historiques, conjectu-

rales , interminables. Nous pouvons donc dire que la susdite assertion est un sophisme du septième genre, qui est *de passer de ce qui est vrai à quelque égard, à ce qui est vrai simplement.*

Ce qu'il y a d'évident , c'est que l'inconnu use non-seulement d'une seule espèce de sophisme dans son paragraphe qui a pour titre , *différence de religion*, mais de plusieurs: et, que cette multitude de sophismes fait bien voir , que c'est lui-même qui abuse de la crédulité publique , si crédulité il y a.

VIII.

Il a été replacé (le clergé) dit l'auteur , pag. 55 ; dans les bornes que la nature et la raison lui assignent.

R. La raison (nous ne pouvons en discouvenir) est un présent que l'Auteur de la nature a fait à l'homme : mais l'on doit aussi convenir , que l'homme a étrangement abusé de ce présent. Les passions , et , dans l'origine , l'ambition , l'acquiescement à

la suggestion de *eritis sicut dii* : (Genesis III. 5.) vous serez comme des dieux , répandirent beaucoup d'obscurité sur cette pure et lumineuse raison. Dès lors, on put et on peut encore reconnaître dans elle bien du ravage et, pour ainsi parler, une maladie qui, sans le secours de la Foi, la rend insuffisante pour la conduite de l'homme, insuffisance victorieusement prouvée non seulement par les écrits de Bourdaloue et autres, mais encore par l'expérience et les événemens récents. Cette insuffisance nous force à distinguer la raison éclairée par les lumières de la Foi, de la raison illuminée par la torche ténébreuse et trompeuse de cet être jaloux et insidieux qui prononça les susdites paroles , *eritis sicut dii* : et c'est ainsi que nous ne pouvons faire autrement, que de taxer encore ici l'auteur inconnu d'un sophisme, savoir, de celui de la sixième espèce, qui est *d'abuser de l'ambiguïté des mots*.

ÉPILOGUE.

Ayant rencontré tant de sophismes dans l'article de 6 pages, qui a pour titre : *Différence de religion*, p. 48 ; nous pensons, quoiqu'il nous serait aisé d'en dire davantage, que nous pouvons nous en tenir là, et conclure qu'il s'en faut de beaucoup que cet auteur inconnu soit assez logicien pour prétendre raisonner sur la religion des Belges.

Je crois, à cette occasion, avoir sujet d'exhorter mes chers Frères Belges, à se défier de pareils écrits qui, en fait de religion, tendent à éblouir les personnes peu instruites ou celles qui se laisseraient dominer par quelque passion favorite, comme l'ont fait les Voltaire, les J. J. Rousseau et partisans ; écrivains, qui se sont prévalus d'une sorte de charme tirée de la culture abusive des belles-lettres, pour débiter leurs frêles et pernicious paralogismes.

Nous nous abstenons de discuter plusieurs autres assertions, éparses dans la petite brochure de l'inconnu,

non , parce que nous les estimons exemptes de sophismes , loin de là ; mais parce que nous préférons d'en laisser la discussion à d'autres observateurs , et que nos devoirs d'un autre genre , enlèvent une grande partie de notre loisir.

Fait à Bruxelles , ce 18 Avril 1814.

C. VAN BEUGHEN,

*Secrétaire de feu le Cardinal
Franckenberg, et bachelier en
théologie de l'ancienne Uni-
versité de Louvain.*



[The main body of the page is mostly blank with some faint, illegible markings and a few small dark spots.]